



Le covid-19 qui a fortement affecté le marché mondial, en voie de stabilisation aujourd'hui, semble avoir épargné le marché EU

Marché international hors Europe

- **Cours du sucre brut (roux) en légère hausse et baisse du cours du sucre blanc (raffiné)**
- **Déficit de production en diminution, estimé à - 4,3 Mt pour la campagne 19/20**
- **Spéculateurs à nouveau net-acheteurs de 2 Mt**
- **Léger surplus de production estimé à + 0,6 Mt pour la campagne 20/21**

Cotations boursières du sucre sur le marché mondial (FOB)*

	Au 07/08/20	Futures – Octobre 2020 (au 07/08/20) ***	Futures – Octobre 2021 (au 07/08/20) ***
Sucre brut (« roux ») New York N.11 Bourse de New-York	 241 €/t (12,940 cents/lb** = 285 \$/t) +4 €/t p/r au 8/06/20 (voir INFOSUCRE#8)	242 €/t (12,990 cents/lb** = 286 \$/t)	236 €/t (12,660 cents/lb** = 279 \$/t)
Sucre blanc London N.5 Bourse de Londres	 320 €/t 378 \$/t - 30 €/t p/r au 8/06/20 (voir INFOSUCRE#8)	320 €/t (379 \$/t)	310 €/t (367 \$/t)

Le sucre échangé en **Bourse de New-York** est le « **sucre roux** », soit le sucre brut issu de la **canne à sucre**. Le **sucre blanc (sucre de canne raffiné et sucre de betteraves)** est quant à lui échangé sur le marché de **Londres** et est la référence pour les échanges de sucre blanc hors Europe. Ces deux cotations boursières sont converties en € dans le tableau ci-dessus (taux de change (\$/€) : 1 \$ = 0,84 € au 07/08/2020). *FOB = chargé au port d'embarquement dans le pays d'origine. **Cents/lb = cents/livre (taux de conversion : 1 cts/lb = 22.046 \$/t)***Les futures sont des instruments financiers de la catégorie des contrats à terme qui permettent la négociation (achat/vente) d'actifs quelconques dans le futur (dans le cas ci-dessus, le prix a été négocié au 07/08/20 pour une vente en Octobre 2020 et en Octobre 2021). Sources : Les Echos Investir (08/20) ; Theice (08/20), Analyse Innovity.

Les cours du sucre brut ont été relativement stables sur les mois de juin et juillet, entre 11 et 12 cts/lb, et dépassant les 12 cts/lb en ce début de mois d'août. C'est une tendance à la hausse par rapport au mois de mai. Cependant et selon Agritel (société de conseil sur les marchés agricoles et agro-alimentaires), cette hausse devrait rester limitée car il est fort probable que le Brésil et l'Inde (2^{es} producteurs mondiaux) produisent plus dans les mois à venir.

Explications...

Le real, monnaie brésilienne, a perdu 8 % face au dollar, ce qui rend les raffineries brésiennes plus compétitives sur le marché mondial (à l'export) car elles sont payées en dollar. Celles-ci ont couvert 21,1 Mt d'exportations sur le marché boursier new yorkais au 31 mai, ce qui représente déjà plus de 80 % des prévisions d'exportations du pays sur la campagne 20/21 (oct 20-sept 21).

Du côté de l'éthanol brésilien, son prix a été stable en Réal, il affiche donc une baisse de 9 % en dollar (le prix du pétrole étant stable).

Les raffineries brésiennes transforment donc une plus grande proportion de leur canne en sucre au détriment de l'éthanol qui n'est pas très attractif depuis le début de la campagne. En effet, depuis le 1^{er} avril et jusqu'au 15 juin, 46 % de la canne du Centre-Sud (première région productrice du pays) a été transformée en sucre, contre 34 % à la même époque l'an dernier. Par conséquent, le Brésil devrait exporter plus de 10 Mt de plus de sucre par rapport à la campagne précédente.

Du côté de l'Inde où nous sommes toujours dans la campagne 19/20 (récolte allant d'octobre 19 à septembre 20), la production de sucre pourrait augmenter de plus de 10 % pour 20/21, pour atteindre 30,5 Mt. La cause principale serait la météo favorable, à savoir de nombreuses pluies.

Malgré ces informations, les spéculateurs voient cela sous un autre angle et sont redevenus nets-acheteurs de plus de 2 Mt. La raison principale est sans doute liée aux nouvelles estimations des bilans mondiaux pour la campagne 19/20. Selon Rabobank, le déficit est estimé à - 4,3Mt en 19/20, incluant les faibles performances indiennes et thaïlandaises et la consommation en baisse liée au confinement (Covid-19). Rabobank anticipe un léger surplus en 20/21 (+0,6 Mt), principalement expliqué par la probabilité d'une production en hausse au Brésil et en Inde dans les mois à venir comme mentionné ci-dessus.

Concernant le sucre blanc (raffiné), son prix a chuté après une augmentation importante en juin due à son manque de disponibilité (voir INFOSUCRE#8). La prime de blanc (différence de prix entre le sucre brut et le sucre raffiné) avait en effet atteint un niveau historique et revient à sa valeur habituelle moins de 100 \$/t aujourd'hui, contre 120 à 130 \$/t en juin.

Une reprise de tous les échanges à l'échelle globale est également observée : le transport de marchandises a repris : le supramax, l'indice des prix pour le transport maritime de vrac sec, le plus utilisé en sucre, a pris 24 % sur le mois. Sources : CE rapport Edition n°27 Summer 2020, Le Betteravier Belge Juillet-Août 2020, CGB Juillet 2020, La FA 9/07/20, Analyse Innovity.





Editeur responsable : Jean-Jo Rigo - CoBT - Boucle Odon Godart, 7 1348 Louvain-la-Neuve
 Bien que ces informations soient publiées à partir de sources considérées comme fiables, la CoBT n'accepte aucune responsabilité par rapport à l'utilisation qui en serait faite.

Marché européen

- **Prix spots stabilisés au-delà de 400 € et négociations en cours pour les contrats annuels aux alentours de 400 €, en légère baisse du fait de la crise sanitaire**
- **Prévision de diminution de la production pour la campagne 20/21 (diminution des emblavements et des rendements) conduisant à un déficit probable**

Observatoire du prix du sucre EU

Le marché européen dispose d'un observatoire des prix du sucre dans l'UE, mis en place par la CE à la suite de l'abolition des quotas en octobre 2017, qui publie chaque mois, pour les quantités facturées 2 mois avant, la moyenne des prix de vente (sortie usine = ex-works) déclarés par les sucriers européens. Pour la majorité de ces volumes, ce prix moyen résulte de prix négociés par les sucriers européens avec leurs clients industriels pour une période d'un an ou plus car les gros clients industriels, qui représente la majorité des volumes, négocient un allongement des périodes de contrat lorsque le prix est bas, et inversement. Sources : CE (28/11/19), entretiens informels avec traders et acteurs du marché, Analyse Innovity.

Sucre de betteraves Mai 2020	EU + UK	Région 1	Région 2	Région 3
	 375 €/t (- 4 €/avril)	 386 €/t (+ 2 €/avril)	 363 €/t (- 8 €/avril)	 453 €/t (+ 2 €/avril)

Région 1 : DK-FI-HU-LT-PL-SE-SK (pays du nord et de l'est de l'Europe), Région 2 : BE-DE-FR-UK-NL, Région 3 : BG-ES-GR-HR-IT-PT-RO (pays du sud).

Les sucriers européens et britanniques ont vendu en moyenne leur sucre à 375 €/t en mai 2020 (voir tableau ci-dessus), c'est 17 % de plus que l'an dernier à la même période. Ce prix, certes en stabilisation depuis quelques mois, est encore en partie issu de contrats négociés il y a 2 ans à prix bas et fixe (voir INFOSUCRE#6). Ce prix reste déconnecté avec d'une part le marché spot, plus faible en volume mais qui donne une bonne indication de l'évolution du marché, qui est à 440 €/t (sucre livré en Europe Occidentale, dont la Belgique) au 15/06/20 et avec d'autre part **les négociations de contrats en cours (pour la campagne 20/21) qui sont annoncés aux alentours de 400 €/t.** Sources : CE (07/20), Platts Kingsman Juin 20, CGB Juillet 2020, Analyse Innovity

Informations de marché

Suite à la crise du coronavirus et au confinement, la consommation de sucre en Europe pour la campagne 19/20 (pour rappel, campagne sucrière = octobre 19 à septembre 20 ; récolte = septembre 19 à janvier 20) devrait légèrement diminuer (-1 % par rapport à 18/19 selon la CE). En effet, l'augmentation des achats de sucre par les ménages (retail) pendant le confinement ne compense pas la baisse de consommation hors foyer (fermetures des restaurants, cafés etc).

Les importations de sucre de l'UE et du Royaume-Uni sont prévues à 2 Mt pour la campagne 19/20 (+ 7 % par rapport à l'année passée). Quant aux exportations, elles restent faibles depuis janvier 2020 et pourraient atteindre 1 Mt (40 % de moins que l'an passé). L'augmentation des importations, la diminution des exportations et la diminution de la consommation ont pour conséquence une augmentation des stocks finaux pour 19/20 prévus à 2,07 Mt (1,83 Mt au 30/09/19 et 2,42 Mt au 30/09/18).

Concernant la production EU + UK pour la campagne sucrière 20/21 (betteraves actuellement en terre), elle devrait diminuer selon la CGB (syndicat betteravier français). En effet, les premières estimations indiquent une baisse de 3 % des surfaces emblavées dans l'ensemble de l'UE (essentiellement due aux mauvais prix des betteraves de ces 2 dernières années). En outre, les prévisions de rendement en Europe pour 20/21 sont en baisse du fait de la sécheresse et de l'invasion des pucerons vecteurs de jaunisse. En France (1^{er} producteur européen), le manque d'alternatives crédibles à l'interdiction (en 2018) des néonicotinoïdes (insecticides) engendre des prévisions de rendement inférieures à 80 t à 16°S par hectare, niveau le plus bas depuis 15 ans (87 t/ha en moyenne sur 5 ans). Cette prévision pourrait encore diminuer au cours de la campagne et la production de sucre pourrait donc diminuer de 460 000 à 800 000 t, ce qui représente un petit 5% de la production/consommation européenne (sans prendre en compte les fermetures d'usines françaises dont les productions ne seront pas toutes compensées dans d'autres usines proches, et qui augmenteront donc cette baisse de la production).

La consommation pour la campagne sucrière 20/21 devrait augmenter légèrement (+0,4%) après cette mauvaise année impactée par le covid-19.

La prévision de diminution de la production dans un contexte de stocks déjà faibles (2,07 Mt au 30/09/20 selon l'estimation de la CE) a pour impact des négociations d'achat/vente de sucre qui favorisent les vendeurs à ce jour. L'UE serait déficitaire en 20/21 et 21/22. Commercialement, la situation risque d'être tendue dans les années à venir car, pour les industriels consommateurs de sucre, les importations hors UE ne peuvent être qu'un soutien, mais pas la solution à leurs approvisionnements vu les contraintes de logistique, de qualité et de traçabilité.

Concernant le cours de l'éthanol européen, il remonte autour de 60 €/hl, prix similaire à celui avant la crise.

La crise sanitaire du Covid semble avoir épargné le marché sucrier européen. Les prix européens du sucre blanc de qualité devraient se décrocher graduellement du marché mondial et garder une distance positive pour rejoindre une logique économique plus locale et fondamentale basée sur une juste répartition entre coûts de production et prix de vente. La valeur ajoutée devrait redevenir la règle normale pour toute l'industrie sucrière européenne. Sources : CE rapport Edition n°27 Summer 2020, Le Betteravier Belge Juillet-Août 2020, CGB Juillet 2020, La FA 9/07/20, AIBS (note technique 10/07/20), échanges informels avec traders et acteurs du marché, Analyse Innovity.